

PREMIERE PARTIE

ACTIVITES DU VENDREDI 8 NOVEMBRE 1985

INTERVENTIONS DES SIX PANELISTES

---

ALLOCUTION D'OUVERTURE DE M. ANTOINE DORSAINTPRESIDENT DE L'AEHQ

Chers invités,

Permettez-moi de vous souhaiter la bienvenue au nom de l'association des enseignants haïtiens du Québec. Votre présence ici ce soir, en plus de nous encourager à poursuivre le travail entamé, contribuera certes à alimenter la réflexion commencée depuis déjà quelques années sur cette réalité assez complexe qu'est l'éducation interculturelle.

Nous voudrions remercier de manière toute particulière les panelistes qui ont répondu bénévolement à notre appel, sans oublier les membres de l'association ainsi que des sympathisants qui nous ont aidés à la préparation de ce rendez-vous "interculturel". Nous voudrions spécifier que la réalisation de cette soirée a été possible grâce à une subvention du Secrétariat d'Etat dont l'intérêt pour le dossier interculturel est un élément majeur dans cette manifestation.

Avec le rendez-vous de ce soir, nous faisons un pas dans la poursuite de nos objectifs. Notre premier contact a eu comme thème "les difficultés des écoliers haïtiens dans les écoles

québécoises". Cette année , nous avons organisé trois sessions d'informations pour les enfants dont une au mois de février a connu un franc succès. Aujourd'hui et demain, nous voulons réfléchir avec nos enseignants, avec nos membres sur cette réalité nouvelle qu'est l'éducation interculturelle, réfléchir ensemble sur les problèmes qu'elle engendre, les implications qu'elle exige, les conditions de sa réalisation, l'intérêt qu'elle présente à ce tournant de l'histoire de l'enseignement au Québec.

Depuis quelques années déjà, cette réalité est omniprésente à travers le Canada, des conférences sont déjà organisées, des recherches déjà entreprises dont les résultats restent à être publiés, des tentatives timides sont déjà en cours dans certaines polyvalentes, certaines commissions scolaires. Des enseignants isolément dans leurs domaines respectifs tentent désespérément de faire passer le message de l'interculturel. Des réticences sont manifestes, le peu d'intérêt de certains secteurs, évident. Il nous faut donc "casser la glace". Lancer le débat dans le public. Provoquer les timides. Forcer la discussion entre nos enseignants. Connaître cette réalité, sortir le dossier interculturel des "chapelles intellectuelles", tel est notre objectif.

Bilan des expériences en éducation  
interculturelle et perspectives pour des  
actions futures

Par

Ginette Brochu\*

\* Ginette Brochu est chercheure au Centre de recherches carai-  
bes.

---

Une mise en garde. L'interculturel est un domaine vaste. Le panel de ce soir et les ateliers de demain ne constituent qu'un début. Il sera difficile sinon impossible de l'épuiser. D'autres rencontres sont donc à prévoir sous une forme ou sous une autre. Nous comptons sur votre encouragement, sur votre dynamisme, sur l'intérêt que ces rencontres auront suscité chez vous.

Il ne me reste donc qu'à vous souhaiter du bon travail pour ce soir et demain.